

Salut, militant à la Jeunesse Communiste.

- Comment l'action de blocage s'est passée le 28 septembre ?

JR: Du coup l'action de blocage, elle s'est passée le 28 septembre autour de revendications communes des lycéens après des appels sur les réseaux sociaux. Les revendications, c'est le manque de professeurs, l'insalubrité dans les établissements, les emplois du temps surchargés. La mobilisation, elle a commencé dans les lycées du 93, elle s'est étendue aux lycées du 94, du 95 et ensuite elle s'est embrasée dans toute la France avec des journées atteignant plus de 400 lycées bloqués dans la même journée.

-Quelles sont les revendications portées par ces mobilisations qui sont étendues à l'ensemble du pays ?

JR: Les revendications, elles sont claires : c'est que les lycéens de banlieue principalement demandent plus de moyens. Moins de moyens pour la guerre, plus de moyens pour les lycées, pour les universités. Parce qu'aujourd'hui, on le voit, il y a des plafonds qui s'effondrent dans les lycées. Il y a un manque de professeurs, il y a un manque d'infirmières, il y a un manque d'assistants et d'assistantes sociales. Il y a un manque de budget considérable. Il y a des emplois du temps surchargés parce que justement, il n'y a pas assez de professeurs. Il y a aujourd'hui une insalubrité qui a atteint des niveaux records quand on voit qu'il y a des cantines qui sont fermées parce qu'il n'y a pas assez en fait de places pour tous les lycéens, quand on voit qu'il y a des salles de cours, il n'y a pas assez de chaises, il y a des classes où les lycéens sont 40, 45 par classe. Et donc c'est autour de ces revendications que la mobilisation, elle s'articule.

- Les images de violence policière et de torture se multiplient. Pourquoi ?

JR: Du coup, les images, elles se multiplient parce qu'aujourd'hui, la police et l'État tentent par tous les moyens de faire taire la mobilisation lycéenne parce qu'aujourd'hui les lycéens ont montré qu'ils ont des milliers de raisons de se révolter. Et aujourd'hui, la police et l'État ont peur de cette révolte lycéenne. C'est pour ça que les images, elles se multiplient, parce que les lycéens, ils ont décidé de ne pas lâcher la lutte. Les lycéens, ils ont décidé de continuer la lutte et ce jusqu'à la victoire en continuant à se mobiliser, en continuant à bloquer leurs lycées, en menant des actions combatives dans leur lycée, autour de leur lycée, en faisant de l'agitation tous les jours dans leur lycée pour pouvoir montrer en fait qu'il y a des conditions qui sont misérables. Et aujourd'hui, c'est pour ça que les violences, elles se multiplient. Pas plus loin qu'aujourd'hui, on a vu des lycéens, des lycéennes se faire matraquer, se prendre des coups de matraque dans la tête, dans l'arcade, dans les bras, dans les jambes. Des lycéens se faire embarquer, traîner violemment par la police parce que justement, l'État a peur, a peur de cette mobilisation, et cette mobilisation, elle ne doit pas cesser.

- On dit que le gouvernement est dérangé par ces mobilisations. Les lycéens ont-ils réellement réussi à le perturber ?

JR: Bien sûr ! Aujourd'hui, le gouvernement, il est plus que dérangé et les lycéens, ils ont vraiment réussi à perturber cette mobilisation. Enfin ils ont réussi à perturber le gouvernement par cette mobilisation. Parce que hier, il y a eu une réunion de crise à l'Élysée. Et par la suite de cette réunion de crise, le ministre de l'Éducation Nationale, il a annoncé que 400 lycées allaient être fermés aujourd'hui. Pourquoi ? Pour que les cours soient à distanciel. Ça montre aujourd'hui que le gouvernement, il craint la mobilisation lycéenne. Lecomte, il a même dit hier qu'il avait peur que la mobilisation, elle s'étende pendant des mois et des mois dans les lycées. Parce qu'aujourd'hui, les lycéens, ils ont 1000 raisons de se révolter, comme je l'ai dit auparavant. Les lycéens, aujourd'hui, sont en train de nous montrer la voie en bloquant leur lycée. Le gouvernement, il est en train de trembler, ils arrivent plus à gérer les innombrables manif sauvages qu'il y a dans le pays, les innombrables blocages qu'il y a dans le pays parce que les lycéens, ils sont en train de tout déborder et ils ont raison de le faire.

- Ces mobilisations sont-elles uniquement composées de lycéens ? Y a-t-il également une participation des étudiants universitaires ou des travailleurs ?

JR: Aujourd'hui, ces mobilisations, elles ont débuté par les lycéens, elles se sont très largement étendues aux étudiants, aux universitaires, aux travailleurs, comme on a pu le voir hier. Aujourd'hui et toute la semaine, il y avait des profs en grève devant les lycées, des profs qui venaient défendre les lycéens. Les étudiants bloquaient leur fac et ensuite allaient sur les lycées en renfort des lycéens. Les travailleurs, pareil. En fait, aujourd'hui, il y a un grand mouvement social qui est en train de se lancer, que ce soit par les étudiants, les lycéens ou les travailleurs. Et là, aujourd'hui, ça s'étend très clairement. On a pu le voir hier dans tout le 93 où les lycéens et les étudiants se sont retrouvés pendant plus de 7 heures dans tout le 93 à mener une manif qui était composée de profs, de lycéens et d'étudiants.